Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Eaux souterraines : c’est tout un art !



A l’initiative de la Chaire GeEAUde de l’Université d’Avignon, la science s’allie à l’art afin de faire percevoir les mystères des eaux souterraines au grand public. Un dialogue recherche-création inédit auquel a été convié 5 artistes à la Villa créative où ils exposeront leurs travaux du mercredi 7 au jeudi 8 octobre prochains à destination du grand public et des étudiants.

La Chaire GeEAUde, structure unique en France de l’université d’Avignon dédiée à l’étude des eaux souterraines, vient d’initier un nouveau dispositif de recherche-création à la croisée des sciences, de l’art et des territoires. Pour cela, elle accueille depuis début septembre plusieurs artistes dans le cadre de l’exposition ‘Eaux souterraines : l’invisible en partage’ qui débutera la semaine prochaine à destination du grand public et des étudiants.

« Nous travaillons sur quelque chose qu’on ne peut voir avant qu’il n’arrive dans notre verre ou qu’il sorte d’une source. Mais c’est terminé parce qu’à ce moment-là on la consomme déjà », regrette Konstantinos Chalikakis, coordinateur de la chaire partenariale GeEAUde à l’Université d’Avignon. A l’image de ce que nous avons pu voir dans d’autre projet européen, nous avons donc imaginé de proposer

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

d’autres visions sur des objets scientifiques. Le but étant d’amener des artistes à travailler sur un sujet dont personne ne parle mais qui est pourtant essentiel, tout particulièrement en Vaucluse où les eaux souterraines représentent 96% de l’eau potable du département. »



Les artistes en résidences avec les partenaires de GeEAUde, de l’université d’Avignon et de la villa Créative. Crédit : DR/Université

Comment montrer l’invisible ?

Comment alors rendre visible cette eau imperceptible ? C’est ce défi qu’un collectif de cinq artistes a relevé dans le cadre de quatre projets artistiques autour de ces eaux souterraines. Depuis le début du mois de septembre, Clémence Vazard, Elven Sicard, Fanny Papot ainsi que Maëlle Banton et Joan Cellier sont donc allés sur le terrain à la découverte des réserves aquifères de Vaucluse, dont celle de Fontaine-de-Vaucluse classée depuis 2024 parmi les 200 sites mondiaux géologiques d’exception. Sur place, ils y ont notamment rencontré les équipes de scientifiques de GeEAUde, celle du laboratoire d’hydrologie de l’Université d’Avignon, le Laboratoire souterrain à bas bruit de Rustrel (LSBB) à Rustrel afin de ‘s’imbiber’ de cette atmosphère, toucher les roches, découvrir l’humidité… Bref, alimenter leur processus de recherche-création afin que leurs pratiques artistiques permettent d’ouvrir différents modes d’accès aux connaissances scientifiques grâce à l’expérimentation d’autres manières de percevoir.

GeEAUde : l’Histoire d’eau bien en chaire de l’université d’Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Quelle couleur a l'âge de l'eau ?
Durant ce temps d'immersion, les artistes, qui ont déjà travaillé sur l'eau mais pas forcément les eaux souterraines, ont eu cinq semaines pour élaborer leur projet qu'ils dévoileront la semaine prochaine.

Parmi eux, Clémence Vazard qui travaille depuis plusieurs années sur l'impact de l'eau sur le niveau de coloration des teintures végétales. L'artiste transdisciplinaire, qui intervient notamment en Camargue dans le cadre d'une résidence depuis 2 ans sur cet axe de recherche, développe un nuancier afin de montrer que la teinture est plus ou moins marquée selon l'origine des eaux utilisées. Jusqu'alors, elle s'est servie d'eaux de surfaces mais est très curieuse de découvrir l'influence des eaux souterraines.



Clémence Vazard en Camargue. crédit : DR/GeEAUde

« Quand on parle de teinture végétale, on s'intéresse surtout aux plantes et éventuellement aux fibres qu'on va utiliser, de la laine, de la soie, explique Clémence Vazard. Tout cela va évidemment modifier le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

résultat d'une couleur. Mais je me suis aussi aperçue dans le cadre de mes travaux dans différents endroits du monde, qu'en utilisant l'eau des rivières ou des lacs qui étaient à proximité cela influait également sur le résultat d'une couleur.
« En travaillant à partir des eaux souterraines, poursuit-elle, j'aimerais pouvoir montrer l'idée qu'avec la teinture végétale, on peut aussi dater l'âge de l'eau. En partant du principe que plus une eau passe de temps dans un milieu souterrain, plus elle est chargée des composants qu'il y a dans l'eau, des éléments dans la roche, ses minéraux, ses métaux etc. Puisque la teinture est réactive à tous ses composants, nous pourrions être en mesure de dater cette eau. »

> « Ce mouvement permanent que l'on ne perçoit pas. »
>
> *Fanny Papot, artiste plasticienne*

Pour sa part, l'artiste plasticienne Fanny Papot, intervient tout particulièrement autour du phénomène géologique de Fontis.
« En 2023, j'ai fait une résidence qui m'a amenée à m'intéresser aux carrières souterraines. Notamment dans les carrières où il y a énormément d'arrivées d'eau. On y observe le phénomène de Fontis. C'est un vide dans une cavité qui va petit à petit entraîner l'effondrement de la voûte, qu'on appelle le ciel. Ce vide va ainsi remonter à la surface. Ce sont toutes ces interactions entre l'eau et la roche qui m'intéressent. Et dans le cadre de cette résidence, je passe du côté anthropique au côté naturel afin de voir comment l'eau, de la même façon, va créer sa circulation dans un territoire karstique lié au calcaire ou à un certain type de roche. J'essaye de faire comprendre tout ce cycle de la matière qui se crée, se dissout, qui est vivante, qui n'est pas forcément stable mais qui est en mouvement permanent et que l'on ne perçoit pas. »

Travail de Fanny Papot

Réalisatrice et géographe, Maëlle Banton, explore quant à elle les relations entre nos sociétés et l'eau.
« Quelles sont les perceptions que nous avons de l'eau ? Est-ce que nous avons conscience de l'eau que nous buvons et sait-on d'où elle provient, notamment dans le secteur de l'agriculture ? Quels sont les différents usages de l'eau ? Quels sont aussi les conflits que cela peut générer selon les territoires ? Et surtout, sait-on que l'eau est une ressource qui n'est malheureusement pas inépuisable ? C'est à ces interrogations que nous tentons de répondre, explique l'artiste dans le cadre du projet NAPESS (narrations partagées sur les eaux souterraines et les sécheresses) où elle collabore avec le danseur Joan Cellier.

Cette résidence va déboucher sur la réalisation d'un court-métrage de sensibilisation afin d'aborder les conséquences du changements climatiques, notamment dans les territoires qui vont voir leurs ressources en eau, notamment au potable, diminuer.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839



Travail de Maëlle Banton. Crédit : DR/GeEAUde

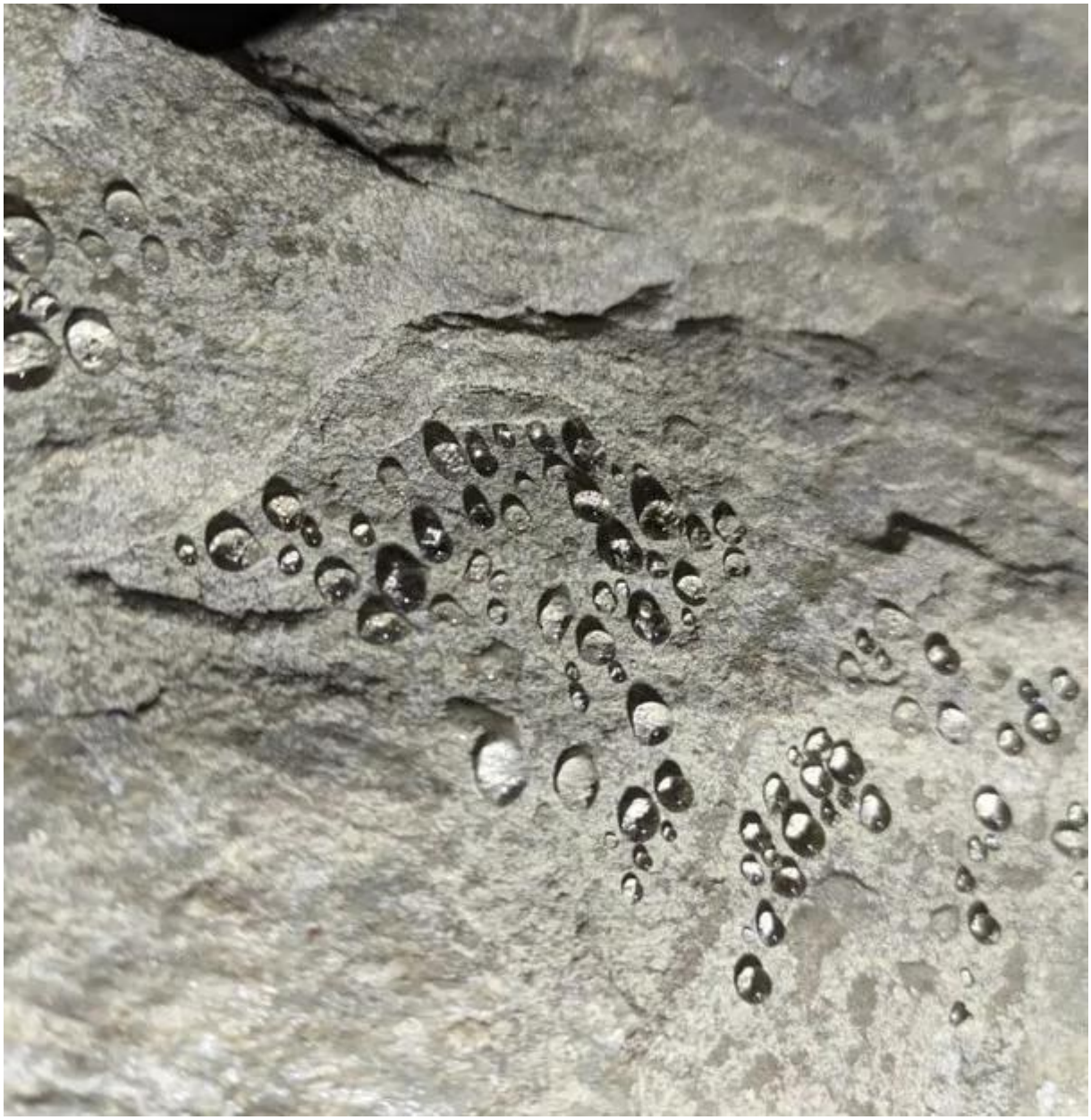
« L'objectif c'est d'aller à la rencontre des habitants, des gestionnaires, des élus, des différents usagers, comme des agriculteurs ou des industriels, de ces territoires et d'essayer de voir quelles sont leurs relations à l'eau, poursuit Maëlle Banton. Est-ce qu'ils ont conscience de ce qui se passe finalement sous leurs pieds ? L'enjeu, c'est vraiment de faire entendre la voix des différentes personnes qui expriment leurs témoignages, mais aussi avoir cette dimension poétique de la danse avec la mise en mouvement de cette eau. »

> « Créer une espèce de partition sonore souterraine. »
>
> *Elven Sicard, documentariste et artiste sonore*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Enfin, le documentariste et artiste sonore marseillais Elven Sicard, proposera '[S]eaunologie'. Ce dernier connaît déjà bien le Vaucluse puisqu'il a fait un documentaire sonore sur les mémoires spéléologiques du plateau d'Albion dans le cadre d'une résidence pour le compte du Parc naturel régional du Ventoux.
« J'arrive dans ce projet-là avec une proposition de documentaire sonore où je dévie de ma pratique habituelle, explique-t-il. Je travaille plutôt à partir de la parole mais là je vais davantage explorer la matière sonore. L'idée, c'est de choisir des systèmes d'eau et de les sonifier. »



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Cette ‘mise en musique’ concernera les trajets de l’eau souterraine avec de la prise de son in situ quand cela sera possible. Pour les parties inaccessibles le principe est de sonifier les données scientifiques, les données de débit, les données de chimie de l’eau ainsi que les interactions entre l’eau et la roche souterraine.
« Tous ces éléments-là vont me permettre de créer du son, en tout cas d’automatiser des synthétiseurs, d’automatiser des traitements du signal et de créer une espèce de partition sonore souterraine qui raconterait ces trajets de l’eau souterrain. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

A la découverte du son mais aussi du goût des eaux mystérieuses de Vaucluse
Trois zones aquifère de Vaucluse seront ainsi sonorisées : le système karstique de Fontaine-de-Vaucluse, la plaine alluvionnaire de la Durance et l'immense réserve d'eau souterraine de l'aquifère profond du Miocene.
« Chacune de ces eaux seront à l'écoute pendant la restitution et seront proposées à la dégustation, précise Elven Sicard. L'idée, c'est d'essayer d'entrevoir une perception sensible du savoir scientifique sur ces eaux à travers cette triangulation entre le goût, le savoir scientifique et la perception sonore. »

Découvrez ici les quatre projets artistiques

Ouvrir les yeux de grand public
« Il s'agit d'essayer d'expliquer simplement des choses complexes, résume Konstantinos Chalikakis. J'espère que ces résidences permettront d'exprimer, d'une autre façon ou d'une autre, des choses que nous, scientifiques, avons parfois du mal à clarifier lors d'une conférence ou d'une présentation. Peut-être que les artistes y arriveront mieux, car une que les artistes commencent à ouvrir le regard sur quelque chose, le grand public le voit aussi ensuite. »

Konstantinos Chalikakis : « Une goutte d'eau n'a pas de frontières »

« Nous sommes parfois limité dans notre discours en restant coincé dans notre domaine, complète Iliana Fylla, accompagnatrice artistique de l'événement et docteure en histoire de l'art. Ces résidences, c'est aussi l'occasion de nourrir le discours scientifique avec des regards croisés qui viennent d'autres disciplines comme par exemple les disciplines artistiques. »
En attendant, ceux qui veulent découvrir que l'eau ne coule pas seulement que sous les ponts d'Avignon pourront écrire leur histoire d'eau (souterraine) à la Villa Créative. Quant à la chaire GeEAUde, elle espère que cette initiative sera reconduite l'an prochain et que, pourquoi pas, cette exposition devienne itinérante. Déjà en tout cas, le court-métrage Maëlle Banton devrait être rediffusé dans le cadre d'un colloque scientifique des hydrogéologues qui se tiendra en novembre prochain à Salon-de-Provence.

Laurent Garcia

Exposition 'Eaux souterraines : l'invisible en partage'. 16h30 à 19h30. Entrée libre. Du mercredi 7 au jeudi 8 octobre. Villa Créative. 33 bis, rue Pasteur. Avignon

l'écho du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

(Vidéo) Brut dévoile les secrets du ‘bunker géant’ devenu laboratoire scientifique unique



Après le youtubeur ‘Seb raconte’ à la Fontaine de Vaucluse, c’est le magazine Brut qui vient à la découverte d’un autre lieu insolite de Vaucluse : le LSBB (Laboratoire souterrain à bas bruit) de Rustrel. Qualifiée de ‘zone 51 française’ dans ce nouvel épisode des ‘Explorations de Flo’ publié sur You tube le 15 novembre dernier, cette ancienne base de lancement de missile nucléaire située dans le Luberon est devenue un laboratoire unique en Europe avec ses 3 kilomètres de galeries enfouies 500 mètres sous la montagne. Une visite en compagnie de Gilles Micolau, professeur à l’Université d’Avignon et directeur du LSBB et Daniel Boyer, ingénieur à l’université Côte d’Azur et directeur adjoint du LSBB.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Découverte de ‘la zone 51 française’. Crédit : Brut/DR

Une base nucléaire militaire désormais au service de la science

« Je vous emmène dans un site souvent surnommé la zone 51 française, explique le journaliste Florian Thomas dont le reportage a déjà atteint près de 200 000 vues. Depuis les années 1970, la région a la réputation d’être un ‘hotspot’ d’observations d’Ovni, plusieurs personnes disent voir régulièrement des lumières étranges au-dessus du plateau, mais autre chose intrigue les habitants. Sur le plateau d’Albion, entre les champs de lavande et les anciennes mines d’ocre du Colorado Provençal, se trouve une zone totalement clôturée et longtemps classée secret-défense. Jusqu’en 1996, c’était totalement impossible d’y pénétrer. L’accès était formellement interdit et pour cause, c’était la base de lancement des missiles nucléaires français. Comme peu d’informations filtraient sur ce qu’il se passait à l’intérieur, cela a alimenté les rumeurs d’expériences étranges et même de travaux sur les extraterrestres. Alors aujourd’hui, on ne va pas parler d’Ovni, mais vraiment de cette base devenue depuis un laboratoire scientifique unique en Europe. On va explorer les entrailles de ce bunker géant, comprendre son histoire militaire et voir comment sa configuration très spéciale est aujourd’hui au service de la science. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

La scientifique vauclusienne Adeline Garcia récompensée par la Fondation L'Oréal et l'Unesco



Chercheuse postdoctorale en astrochimie, Adeline Garcia a quitté le village de Cucuron, où elle a grandi, pour suivre une carrière scientifique à Marseille. Ce mercredi 9 octobre, elle et 34 autres chercheuses françaises recevront le Prix Jeunes Talents L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science. Elle succède aux Vauclusiennes Maëlle Bellec, originaire d'Apt et Nour Skaf, originaire de Robion, lauréate en 2021.

Ce mercredi 9 octobre, la Fondation L'Oréal, en partenariat avec l'Académie des sciences et la Commission nationale française pour l'Unesco, va remettre, pour la 18e année consécutive, le Prix Jeunes

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Talents France 2024 L'Oréal-Unesco pour les Femmes et la Science à 35 doctorantes et post-doctorantes.

Ces femmes qui œuvrent pour la science sont réparties dans 6 groupes :

- Analyser, anticiper et prédire
- Biodiversité, écologie et changement climatique
- Espace, origines de l'univers et de la vie et physique atomique
- Intelligence Artificielle et données au service du bien commun
- Mutations génétiques, cancers et immunité
- Santé des femmes, pédiatrie et santé des jeunes adultes

Une Vauclusienne parmi les lauréates

Parmi les 35 lauréates, une a grandi à Cucuron en Vaucluse. Il s'agit d'Adeline Garcia, qui est chercheuse postdoctorale en astrochimie à Aix-Marseille Université, et qui ainsi, appartient au groupe sur la thématique de l'espace, qui compte quatre lauréates. « Je suis chimiste et actuellement, je suis en postdoctorat dans un laboratoire PIM (Physique des interactions ioniques et moléculaires), dans l'équipe astro », explique Adeline.

> « J'ai découvert ma vocation pour la science au collège, alors que toute ma famille est plutôt littéraire. »
>
> *Adeline Garcia*

La thématique de son équipe est l'astrochimie et elle questionne l'origine de la vie. « On essaye de comprendre l'origine et l'évolution de la matière lors de la formation de notre système solaire pour comprendre quelle matière était présente sur Terre au début et laquelle aurait pu participer à l'émergence de la vie sur Terre », ajoute la Vauclusienne. Pour avancer dans ses recherches, Adeline va développer de nouvelles méthodes d'analyse ou de préparation d'échantillons, comme des météorites par exemple, pour pouvoir déterminer de la façon la plus complète possible quelle est la matière qui est présente dans ce corps extraterrestre.

Un handicap qui est devenu une force

Lorsqu'elle est née, Adeline était malentendante. Atteinte du Syndrome de Pendred, qui est une maladie génétique caractérisée par une perte d'audition, elle a perdu la totalité de ses facultés auditives à l'âge de 20 ans. Elle est donc aujourd'hui considérée comme sourde profonde. Si son handicap lui a apporté de nombreuses difficultés durant sa scolarité, la chercheuse a su faire preuve de détermination pour en

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

arriver là où elle est aujourd'hui. « Ça a été très compliqué par moment, mais heureusement, ma famille a toujours été derrière moi et m'a toujours poussée », affirme Adeline avec reconnaissance.

> « La volonté et la détermination sont vraiment, pour moi, des moteurs de réussite. »
>
> *Adeline Garcia*

Au fil de ses études, malgré les obstacles que peut entraîner un handicap, la Cucuronnaise a su arriver à ses fins. « Avec l'aide que l'université apporte maintenant, les nouvelles technologies et surtout certains enseignants que j'ai eus qui ont été extraordinaires, je pense que ça m'a beaucoup boosté et j'avais vraiment envie de prouver que je pouvais y arriver comme n'importe qui », ajoute-t-elle.

Science : 2 Vauclusiennes reçoivent le prix jeunes Talents 2021 l'Oréal-Unesco

Une femme dans un milieu masculin

En plus de son handicap, Adeline Garcia, au même titre que les 34 autres lauréates du Prix Jeunes Talents L'Oréal-Unesco, a été confrontée à une autre difficulté : le fait d'être une femme dans un milieu majoritairement masculin. Selon l'Unesco, les femmes représentent seulement 29% des chercheurs en France contre 33% au niveau mondial, et moins de 4% des prix Nobel scientifiques ont été décernés à des femmes dans le monde. « En parlant avec les autres lauréates, on s'est rendu compte qu'on a toutes été confrontées au sexisme à un moment de notre scolarité ou de notre carrière », déplore Adeline.

Si les choses semblent aujourd'hui évoluer dans le bon sens, on est encore loin de l'égalité homme-femme dans le milieu scientifique. C'est pour cela qu'Adeline souhaite encourager les jeunes filles qui le souhaitent à prendre cette voie-là, parce que le milieu scientifique a besoin d'un regard féminin, selon elle, qui peut être différent, mais complémentaire à ce qu'il se fait déjà, ne serait-ce que pour apporter une nouvelle perception et approche de la recherche. « Il faut profiter de cette évolution qui est en train de se mettre en place, ajoute-t-elle. J'aimerais motiver les jeunes de manière globale, que ce soit des jeunes filles, des personnes en situation de handicap ou des personnes issues de milieux défavorisés ou de milieux ruraux comme moi, à poursuivre leurs rêves, même si ça peut paraître difficile. »

Le syndrome de l'imposteur

Selon une enquête réalisée par l'association Elles Bougent, 50% des étudiantes en formation scientifique et technique ressentent le sentiment de ne pas être à leur place. Adeline, elle, de par son handicap, mais

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

aussi par le fait d'être une femme, a beaucoup douté d'elle et a aussi été victime du syndrome de l'imposteur.

À l'origine, Adeline avait pour objectif d'arrêter après sa licence, ne se pensant pas capable de faire un master et un doctorat. C'est après avoir assisté à une conférence donnée par la petite-fille de Marie Curie qu'elle a décidé d'aller plus loin. « Avec toutes les difficultés que c'était d'être une femme à l'époque elle a réussi, alors je me suis dit 'pourquoi moi, je n'y arriverais pas aujourd'hui ?', ajoute-t-elle.

Carrières en sciences : l'orientation est-elle toujours genrée en 2024 ?

Le Prix Jeunes Talents L'Oréal-Unesco

Après avoir été encouragée par quelques personnes de son entourage, dont son directeur de thèse, et malgré son sentiment d'illégitimité, la scientifique vauclusienne a décidé de candidater pour le Prix Jeunes Talents 2024 L'Oréal-Unesco, un prix créé il y a 18 ans pour valoriser de jeunes chercheuses prometteuses et accélérer leur carrière. Sur près de 800 candidatures, 35 ont été retenues, dont celle d'Adeline Garcia qui représentera et fera rayonner le Vaucluse, mais aussi le village de Cucuron, lors de la cérémonie de remise des prix ce mercredi 9 octobre à Paris.

> « Être lauréate de ce prix prestigieux m'a mise en confiance et m'a réconfortée sur le fait que j'ai ma place dans ce milieu. »
>
> *Adeline Garcia*

Grâce à l'obtention de ce prix, Adeline va pouvoir agrandir son réseau de femmes scientifiques, représenter un exemple pour les jeunes filles qui souhaitent se diriger vers des études scientifiques. Elle va pouvoir également intervenir dans divers établissements scolaires pour partager son parcours et peut-être susciter des vocations. « La suite pour moi, c'est de poursuivre mes recherches, conclut Adeline Garcia. Dans l'idéal, ça serait de pouvoir candidater pour essayer d'avoir un morceau d'astéroïde pour l'analyser, ce qui est très rare et très novateur. Pour le moment il n'y en a eu que deux missions de retour d'échantillon de ce type, une faite par la Nasa (agence spatiale américaine) et une autre par la Jaxa (agence d'exploration aérospatiale japonaise). »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Sérignan-du-Comtat : le Naturoptère fête la science



À l'occasion de la Fête de la science ce samedi 7 octobre, le Naturoptère, situé à Sérignan-du-Comtat, ouvrira ses portes à tous et proposera de nombreuses animations.

Le Naturoptère proprosera des ateliers créatifs, jardin, découverte, pour les petits comme pour les grands toute la journée. Au programme : découverte de ce qu'est un insecte, apprentissage des usages et des bons petits gestes à adopter en ce qui concerne l'eau à la maison, s'occuper du jardin en ces temps de changement climatique, ou encore découverte d'une ruche et de sin fonctionnement avec l'apiculteur urbain Pascal By.

Un spectacle où la science est mise en scène sera également présenté. Il sera possible de se restaurer sur

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

place avec le food truck ‘Réunionnais’ proposant de la cuisine créole, ainsi qu’une buvette proposant boissons et crêpes.

Pour découvrir tout le programme en détail, cliquez ici.

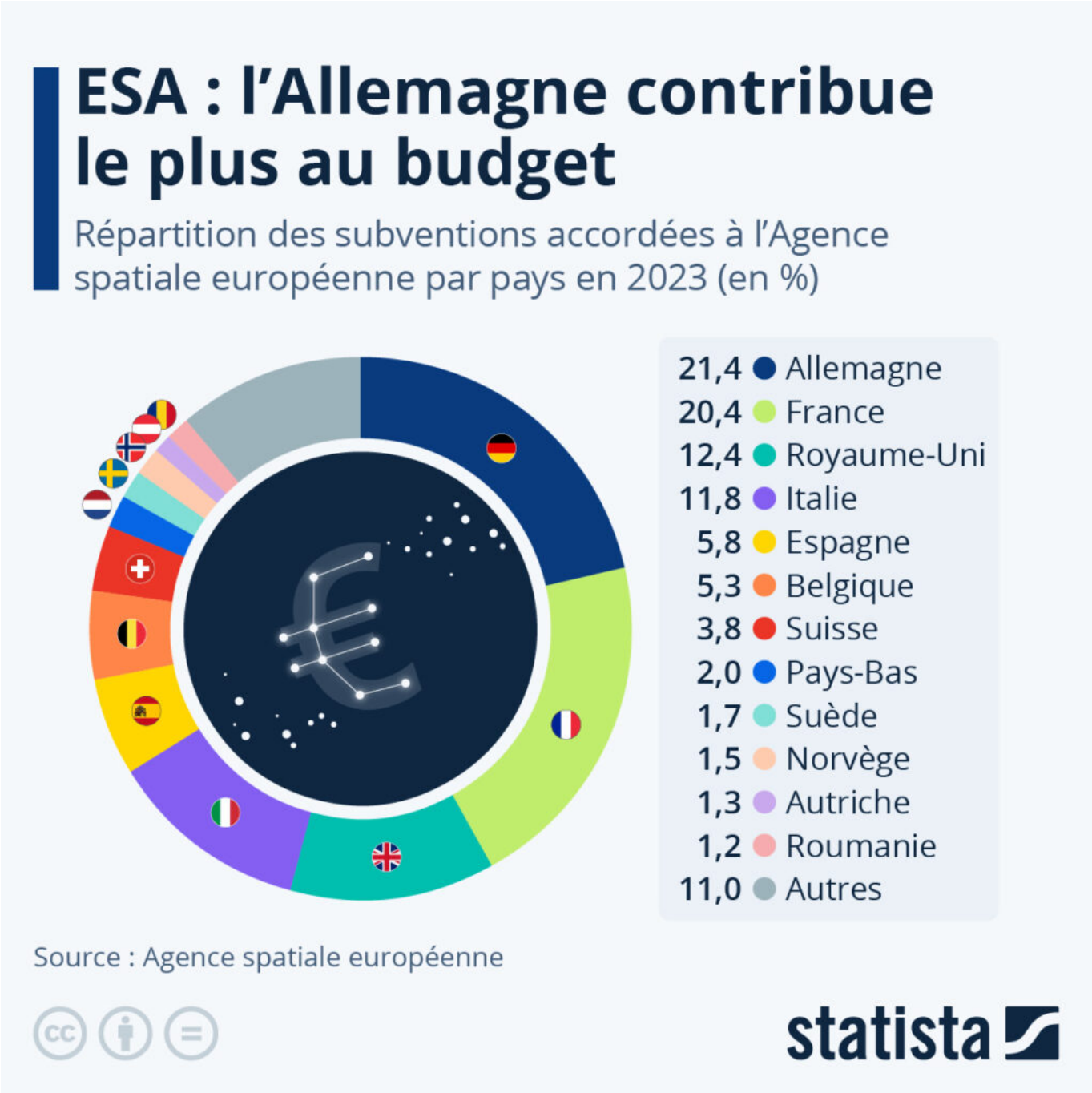
Samedi 7 octobre. De 10h à 18h. Réservations des ateliers au 04.90.30.33.20 ou par mail à l’adresse contact@naturoptere.fr. Naturoptère. Chemin du Grès. Sérignan-du-Comtat.

V.A.

Espace : l’Allemagne contribue le plus au budget de l’ESA

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Comme le montre notre graphique basé sur les données de l'Agence spatiale européenne (ASE), l'Allemagne contribue le plus au financement de l'ASE, soit 21,4 %, ce qui représente environ un milliard d'euros.

La France contribue pour une part similaire (20,4 %) au budget de l'ASE. Le Royaume-Uni (12,4 %) et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

l'Italie (11,8 %) suivent à une certaine distance. Le reste des quelques 4,9 milliards d'euros de subventions est réparti entre d'autres pays européens.

Le budget total de l'ASE s'élève à environ 7,08 milliards d'euros pour l'année 2023, la majeure partie de cette somme est consacrée aux segments de l'observation de la Terre (25%), de la navigation (16%) et du transport spatial (12,6%).

De Claire Villiers pour Statista

Université d'Avignon : décès du professeur Farid Chemat pionnier de l'éco-extraction

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Farid Chemad, professeur des universités en chimie, enseignant-chercheur à Avignon université et directeur du Groupe de recherche en éco-extraction des produits Naturels (Green), vient de décéder à l'âge de 54 ans.
L'information vient d'être annoncée par nos confrères algériens d'El Watan, pays dont il était originaire.
Né à Blida en 1968, il a obtenu son diplôme d'ingénieur en 1990 et son doctorat en génie des procédés en 1994 à l'Institut polytechnique nationale de Toulouse.
Après des périodes de recherche postdoctorale chez Prolabo-Merck (1995-1997), il a passé deux ans (1997-1999) en tant que chercheur principal à l'Université de Wageningen aux Pays-Bas. A partir de 1999, il s'installe à l'Université de La Réunion en tant que maître de conférences avant d'occuper le poste, à partir de 2006, de professeur de chimie alimentaire à l'Université d'Avignon.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

À lire aussi : Un chercheur de l'Université d'Avignon parmi les scientifiques les plus influents au monde

Un chercheur de renommée mondiale

En novembre dernier, le scientifique été apparu à nouveau dans le classement 'Highly Cited Researchers 2022' des 6 938 chercheurs les plus influents au monde.

Homme aux multiples casquettes, Farid Chemat, qui a notamment produit plus de 90 articles scientifiques évalués par ses pairs, 3 livres*, 16 chapitres de livre et déposés une demi-douzaine de brevets, figure depuis 2018 dans palmarès réalisé par la société britannique Clarivate spécialisée dans les outils et les services autour de la propriété intellectuelle et de la production de connaissances scientifiques.

Ses principaux travaux de recherche se sont concentrés sur l'innovation et des techniques d'extraction durables (notamment micro-ondes, ultrasons et solvants verts) pour l'alimentation, applications pharmaceutiques et cosmétiques. Il était aussi coordinateur du groupe France Eco-Extraction traitant de la diffusion internationale de la recherche et de l'éducation sur ces technologies d'extraction vertes visant à supprimer l'utilisation de solvants polluants.

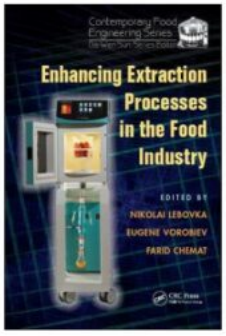
À lire aussi : Farid Chemat, enseignant-chercheur : « Avignon est pionnier mondial de l'éco-extraction du végétal »

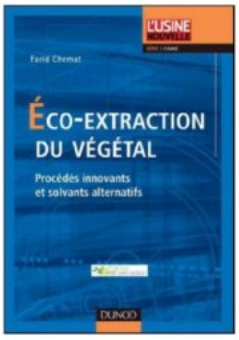
Reconnaissance de l'Unesco

Tout récemment, Farid Chemat avait également vu son travail récompensé par l'obtention d'une chaire Unesco 'Chimie verte et durable du végétal' inaugurée le 25 janvier dernier au campus Jean-Henri Fabre dans la zone d'Agroparc à Avignon.

Pour le scientifique, qui attendait cela depuis 2020, cette chaire portée aussi portée par Anne-Sylvie Tixier, maître de conférences en chimie, a pour objectif de « partager les savoirs et former le plus grand nombre aux principes de l'éco-extraction du végétal. Sur le long terme, ses travaux auront pour objectifs de faire face aux enjeux sociétaux de l'épuisement des ressources fossiles et des conditions environnementales liées au réchauffement climatique. »







Auteurs de nombreux articles scientifiques, Farid Chemat avait aussi écrit 3 ouvrages sur l'éco-

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

extraction.

* *F. Chemat : Eco-Extraction du Végétal : procédés innovants et solvants alternatifs. DUNOD, Paris, 336 pages. 2011. ISBN : 978-21-005654-3-6.*
N. Lebovka, E. Vorobiev, F. Chemat Enhancing extraction processes in the food industry CRC Press, Cambridge, 570 pages. 2011. ISBN : 978-14-398459-3-6.
F. Chemat. Essential oils and aromas: Green extractions and Applications. HKB Publishers, Dehradun, 311 pages. 2009. ISBN : 978-81-905771-3-7.

Un chercheur de l'Université d'Avignon parmi les scientifiques les plus influents au monde

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Farid Chemat, professeur des universités en chimie, enseignant-chercheur à Avignon université et directeur du Groupe de recherche en eco-extraction des produits Naturels (Green) figure à nouveau dans le classement 'Highly Cited Researchers 2022' des chercheurs les plus influents au monde.

Réalisé par la société britannique Clarivate spécialisée dans les outils et les services autour de la propriété intellectuelle et de la production de connaissances scientifiques, ce palmarès regroupe cette année 6 938 scientifiques provenant de 69 pays. Si les Américains se taille la part du lion avec 38,3% des nominés devant la Chine (16,2%) et la Grande-Bretagne (8%), la France arrive en 8e position avec 146 scientifiques.
Homme aux multiples casquettes, Farid Chemat apparait dans ce classement depuis 2018.

Lire également : Farid Chemat, enseignant-chercheur : « Avignon est pionnier mondial de l'éco-extraction du végétal »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Caromb : le Marché des sciences aura lieu ce week-end



Cette année encore, la Fête de la science passera en Vaucluse et notamment à Caromb où aura lieu le Marché des sciences, les 15 et 16 octobre. Organisé par Aix-Marseille Université et Science en Comtat, le marché sera mis en place dans la salle des fêtes de la ville.

La 31e édition de la Fête de la science sera consacrée au changement climatique, un enjeu central pour les citoyens et les pouvoirs publics. Depuis quelques années, de nombreuses initiatives se mettent en place partout dans les territoires et leur nécessité s'avère encore plus flagrante en 2022. Le changement climatique se doit d'être au cœur des débats sociétaux : la Fête de la science sera l'occasion de faire le point sur ce sujet, ses enjeux et sur les mesures d'atténuation et d'adaptation.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche depuis 1991, la Fête de la science propose chaque automne des milliers d'évènements ouverts à tous, gratuits, inventifs et ludiques. Cette année encore, elle passera dans de nombreux lieux en Vaucluse et notamment à Caromb où aura lieu le Marché des sciences, les 15 et 16 octobre. Organisé par Aix-Marseille Université et Science en Comtat, le marché sera mis en place dans la salle des fêtes de la ville.

Cette 12e édition du Marché des sciences proposera, en respectant l'équilibre entre activité ludique et information scientifique, un ensemble d'animations, d'expositions, d'entretiens couvrant des domaines scientifiques variés. Les visiteurs pourront découvrir, discuter, expérimenter et manipuler. Cette année encore, à côté des chercheurs et des médiateurs, des élèves et des étudiants vous feront découvrir les mathématiques, les algorithmes, les propriétés du corps humain… Alors préparez vos questions !

- 

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

- 

En 2021, la Fête de la science a réuni presque un million de visiteurs sur tout le territoire © DR

Une programmation variée

Cette nouvelle édition du Marché des sciences proposera une programmation variée. Les visiteurs pourront notamment échanger avec des enseignants-chercheurs de l'Université d'Aix-Marseille, ainsi qu'avec les étudiants en Master de médiation scientifique, qui expliqueront des phénomènes physiques et montreront leurs applications, par exemple dans le domaine de la physique et de la santé, notamment avec l'IRM (imagerie par résonance magnétique).

L'association « Math pour Tous » avec le collège de Miramas, décomplexera les visiteurs avec les mathématiques en leur dévoilant de belles et utiles propriétés. Le Naturoptère, le CME-CPIE 84, La LPO, l'INRAE, le GREC Sud mettront à profit leurs compétences pour illustrer le thème « Changement climatique : adaptation et atténuation ». De nouvelles technologies seront présentées, expliquées et utilisées dans des domaines aussi variés que l'enseignement et la production mécanique.

Les sciences humaines ne seront pas oubliées avec « l'Affaire Pétrarque » présentée par des laboratoires d'Aix-Marseille Université et la présence des Archives de Vaucluse. Enfin, les élèves de l'école de Caromb présenteront d'étonnantes activités spécialement préparées pour la Fête des sciences.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

- 

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

- 

En 2021, la durée de visite moyenne était de plus d’une heure et demie © DR

Le rendez-vous phare du dialogue entre sciences et société

En connectant les chercheurs et le grand public, la Fête de la science conjugue passion et curiosité, et permet aux visiteurs de tous âges de découvrir la recherche sous un jour nouveau, en images, en débats, en actions et en émotions. Fêter la science, c’est un moyen de partager une culture scientifique commune, de développer l’esprit critique, la rationalité, le doute méthodique et l’expérimentation, qui sont au cœur de la démarche scientifique.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Toutes les actions de l’évènement sont gratuites © DR

Marché des sciences le samedi 15 et le dimanche 16 octobre, de 10h à 18h, à la salle des fêtes, 141 avenue du Grand Jardin, Caromb – entré libre.

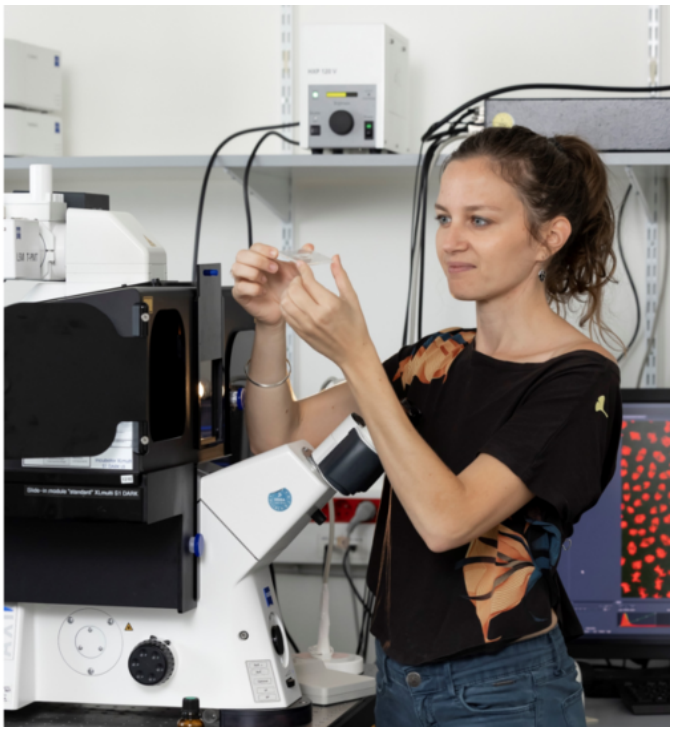
J.R.

Science : 2 Vauclusiennes reçoivent le prix jeunes Talents 2021 l’Oréal-Unesco

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026





Maëlle Bellec, originaire d'Apt et Nour Skaf, originaire de Robion, viennent de se voir décerner le 'Prix jeunes talents France 2021 l'Oréal-Unesco pour les femmes et la science'. Une distinction remise cette année à 35 jeunes chercheuses engagées, dont « les travaux scientifiques contribuent à construire un monde plus durable et inclusif » explique les initiateurs de ce prix organisé pour la 15e année.

Recherche sur l'embryon et les exoplanètes

Doctorante à l'Institut de génétique moléculaire de Montpellier, l'aptésienne Maëlle Bellec a été récompensée dans la catégorie 'Sciences biologiques – ingénierie' pour ses travaux visant à percer les mystères du développement de l'embryon.

Pour sa part, c'est dans le domaine 'Physique et chimie' que Nour Skaf s'est vue récompensée pour ses recherches concernant le développement d'outils instrumentaux pour l'observation des exoplanètes. La doctorante travaillant notamment avec l'Observatoire de Paris, le 'Subaru telescope' du 'National astronomical observatory of Japan' à Hawaii ainsi que le 'Center for space exochemistry data' de l'University college de Londres.

Ces dernières ont reçu, comme les autres lauréates, une dotation (15 000€ pour les doctorantes, 20 000€ pour les post-doctorantes) afin de les aider à poursuivre leurs travaux de recherche. Elles vont aussi bénéficier d'une formation au 'leadership' (management, négociation, prise de parole en public, etc.) « visant à leur donner des moyens supplémentaires pour mieux affronter le plafond de verre qui demeure une réalité dans le monde de la recherche » précise la fondation l'Oréal.

« Il faut que les femmes puissent occuper la place qui leur revient dans la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

recherche. »

Alexandra Palt, directrice générale de la Fondation L'Oréal

« Les femmes restent trop peu présentes dans la recherche scientifique : elles représentent aujourd'hui seulement 33 % des chercheurs dans le monde, et 28% en France, constate la Fondation l'Oréal 'For women in science'. En Europe, 86% des hautes fonctions académiques en sciences sont exercées par des hommes. Et moins de 4% des prix Nobel de science ont été décernés à des femmes. »

Cette année, 21 doctorantes et 14 post-doctorantes ont été sélectionnées en France parmi 740 candidatures par un jury composé de 28 chercheurs de l'Académie des sciences. Pour faire émerger une nouvelle génération de chercheuses d'excellence, la Fondation l'Oréal, aux côtés de l'Unesco, remet chaque année, dans plus de 110 pays, via ses différents programmes nationaux et régionaux 'Jeunes talents pour les femmes et la science', près de 250 dotations, qui visent à apporter un soutien spécifique aux doctorantes et post-doctorantes, à un moment clé de leur carrière.
« L'année que nous venons de traverser nous a mis à rude épreuve mais a aussi révélé un immense potentiel de résilience et de rebond de la part des femmes, notamment au sein des métiers de la santé, rappelle Alexandra Palt, directrice générale de la Fondation L'Oréal. Le regard et l'expertise des femmes sont absolument nécessaires pour construire un monde résilient, durable et inclusif. Il faut que les femmes puissent occuper la place qui leur revient dans la recherche, car les biais de genre limitent la portée et l'impact des découvertes d'avenir. »